



àvenir

le magazine du comité d'établissement Air France Exploitation

#5

p. **5** **entreprise**

Transform 2015 : le redécoupage des périmètres de l'Exploitation en question.

Transform 2015 : La Première en grève.

p. **9** **focus**

Fondation Air France : vingt ans au service de l'enfance.

Tourisme solidaire : Madagascar autrement.

Bons plans Brésil : Rio d'un autre œil

p. **17** **ce air france exploitation**

Accueil de loisirs : séjour découverte de la montagne.

Restaurants : toutes les saveurs s'invitent à votre table.

Sélection médiathèque : l'Afrique de l'Ouest à l'honneur.

Sélection billetteries : commencez l'année 2013 en beauté.



L'édito

La liberté de pensée



Photo : Communication CEF-YD

Exceptionnellement cet éditto sera consacré exclusivement à la liberté d'expression.

Bien que le choix de subventionner tel ou tel spectacle est de la responsabilité pleine et entière du Bureau, nous avons souhaité que la programmation culturelle du Comité ne soit pas un espace exclusivement réservé à ses élus mais un espace partagé. Afin que celle-ci soit plus démocratique, nous l'avons organisée sur trois niveaux :

- recensement des demandes des agents Air France (cahier de suggestions et outils internet) ;
- sélection du secteur Loisirs et Culture ;
- validation du Bureau qui peut également faire des propositions.

Nous avons été interpellés par voie de tract par une organisation syndicale nous condamnant d'avoir programmé et subventionné le dernier spectacle de Dieudonné, sachant qu'il a été subventionné depuis des mois.

Tout d'abord, concernant Dieudonné, nous avons deux niveaux d'analyse : il y a l'homme et l'artiste. Nous condamnons sans la moindre ambiguïté tous les propos à caractère antisémite et négationniste qu'il a pu tenir. De la même manière, nous avons exprimé notre indignation lors de son rapprochement avec Jean-Marie Le Pen, notamment quand ce dernier a accepté de parrainer un de ses enfants, démarche qu'il a justifiée par sa volonté d'aller au bout de sa logique de provocateur. Nous ne sommes pas naïfs et encore moins dupes sur l'homme et ses propos, bien au contraire.

Concernant l'artiste, nous considérons que nous n'avons pas d'autorité légitime à exercer une censure car nous combattons fermement toute forme de censure, de quelque nature que ce soit. Nos choix personnels nous sont propres et même au sein du bureau, chacun a sa propre appréciation. Nous sommes attachés à la liberté d'expression la plus totale. Pour nous, il n'est pas question de refuser de programmer un artiste demandé par un nombre important d'agents Air France. Considérant que les salariés qui achètent des places pour ses spectacles ne sont pas antisémites ou négationnistes, nous pensons que ce sont des adultes conscients et responsables. Nous avons donc fait le choix de subventionner un spectacle demandé par le personnel, mais surtout, une prestation artistique et humoristique reconnue par

la critique. Bien entendu, l'argument du nombre de demandeurs a ses limites pour la bonne raison que ce n'est pas parce que les meetings du Front national sont pleins qu'ils sont fréquentables et que les personnes qui les animent sont respectables.

Malheureusement, nous ne sommes plus étonnés de la manière de faire de cette organisation syndicale : aucune étape de dialogue intermédiaire, directement le tract polémique et donneur de leçons, de véritables moralistes certifiant où est le mal et où est le bien.

La période ne se prête pas à des polémiques de cette nature. Nous avons besoin d'unité dans notre entreprise car le virage social auquel nous devons faire face actuellement nécessite de la part des syndicats de prendre de la hauteur.

Enfin, nous avons l'humilité de penser que nous ne pouvons pas décider de ce qui est bon ou mauvais pour les agents. Par contre, nous ne fléchissons jamais devant les opportunistes, les conservateurs, les rétrogrades, l'intolérance et le dogmatisme culturel.

Nous ne nous laisserons pas attaquer par ce genre de procédé qui consiste à nous renvoyer à d'autres représentations que nos rôles d'élus et nous sommes fiers de l'ensemble de nos propositions culturelles, sportives, de loisirs, de nos séjours, de la Fête des enfants, du spectacle de Noël, etc. Les agents reconnaissent que leur subvention est redirigée vers eux, contrairement à ce qu'il se faisait dans le passé.

À bon entendeur...

mounir matili, élu cgt, secrétaire du ce

Transform 2015

Nous tenons à vous proposer une modeste analyse du projet de réorganisation engagé au sein de la direction de l'Exploitation sol qui prévoit de scinder le *hub* en deux entités (moyen-courrier et long-courrier) et de fusionner les escales d'Orly et de province.

Le redécoupage des périmètres de l'Exploitation en question

À la première lecture cette réorganisation peut sembler séduisante. L'idée de sectoriser la stratégie d'Air France ne paraît pas insensée. On pourrait même se dire qu'économiquement cela paraît pertinent et efficace. Sortir d'une politique globale pour conduire des politiques commerciales différenciées – long-courrier, moyen-courrier et court-courrier – semblerait, de prime abord, relever du bon sens. Nous ne pouvons que constater les limites d'une stratégie globalisée et affiner nos stratégies par activité peut, en effet, permettre d'être plus autonome face à un marché rongé par une concurrence mondiale exacerbée.

Cependant, une fois que l'on creuse un peu, on est pris d'un gros scepticisme concernant la stratégie sociale. Le *hub* sera le plus impacté même si Orly et les provinces le seront aussi. Quant au casting, nous n'avons pas de jugement particulier; nos appréciations se porteront sur les actions et les choix stratégiques. Notre inquiétude porte sur le manque de connaissance de l'environnement *hub*. De la même manière nous ne pouvons qu'être légitimement inquiets quant au devenir d'Orly et des provinces.

Quelle est la véritable capacité de nos nouveaux responsables à mesurer la dimension sociale du *hub* et à tenir un dialogue social de qualité. Quand on connaît les problématiques de la Piste et du Passage sur la DGES, les efforts considérables fournis depuis des années, même coupé en deux, le *hub* ne peut faire l'économie d'un dialogue social fort, permanent, volontariste et surtout incarné. Ce projet de découpage laisse présager que dès qu'une activité sera considérée non rentable, coûteuse, non viable économiquement et non compétitive face à la concurrence, il n'y aura qu'à s'en séparer: filialisation, soustraction ou abandon de l'activité et Transavia prendra le relais. Ce scénario pèse déjà dans l'inconscient de chaque salarié.

Sans pour autant faire preuve de la moindre réticence au changement, cette réorganisation mérite de prouver sa pertinence rapidement. On ne gère pas des masses de salariés avec des « ya qu'à... » et autres « faut qu'on... ». Il ne s'agit pas d'être réfractaire au changement mais de garantir des équilibres. Gérer des masses, ce n'est pas simple, mais conserver une équité de traitement est vital pour garantir l'équilibre du *hub*, sinon le risque d'une déstabilisation sociale sans précédent est à prévoir. Le *hub* est une machine de production qui écrase l'humain et s'il n'y a pas de regard social bienveillant, la machine explosera assez vite. Appréhender le *hub* c'est déjà comprendre que, toujours en mouvement, il a su s'adapter au changement en permanence (organisation du travail, *process*, efforts de productivité). Cela doit inviter les futurs responsables à prendre la bonne mesure des choses.

Transform 2015

Dans le cadre de Transform 2015, la Direction souhaitait instaurer des vacances longues et courtes à La Première. Face à la forte mobilisation des agents du service lors du mouvement de grève initié du 6 au 9 octobre dernier, ces nouvelles grilles horaires ont été suspendues. Nous sommes allés à la rencontre d'agents de La Première pour recueillir leur avis sur la question.

La Première en grève

Àvenir: La Direction parle d'efforts à accomplir, de « serrer les boulons », d'équité et de justice dans les efforts demandés ; vous qui êtes sur le terrain, qu'en pensez-vous ?

Isabelle: Je peux concevoir que lorsqu'une entreprise va mal, il faille « serrer les boulons » et que des efforts soient demandés ; mais, légitimement, nous estimons que ces efforts doivent être partagés par tous. Nous avons demandé à notre encadrement en quoi consistait sa part d'efforts lorsqu'on nous a demandé d'aller en renfort à l'Edac mais ils n'ont jamais répondu à cette question. Je pense qu'ils ne se sentent pas concernés. Il n'y pas d'équité.

Mohamed: On est conscient que la compagnie subit des petits problèmes et je pense que l'on est tous prêt à faire des efforts. Mais pas n'importe comment, ni à n'importe quel prix. On a l'impression que nous devons payer la note des erreurs de la Direction. Nous sommes prêts à faire des efforts communs, c'est dans ce sens-là qu'on parle de justice et d'honnêteté.

Stéphane: À notre niveau, on se demande qu'elles sont les informations crédibles et quelle confiance nous pouvons accorder à ces propos. La Direction a mis en place deux ans de gel des salaires et des avancements. J'estime que c'est un peu trop facile de taper toute de suite sur les augmentations de salaires. De plus, la mise en place d'efforts salariaux sur de simples agents aura plus de conséquences que de demander le même effort à un dirigeant. Pour en revenir à l'équité, entre un pilote à 20 000 euros par mois et un agent à 1 600 euros, l'équité est très relative...

Àvenir: Et en ce qui concerne la qualité du service rendu au passager ?

Isabelle: On a un peu honte du service offert au client lorsqu'on est en sous-effectif sur le terrain et qu'il n'y a pas de possibilité de rapatrier les collègues qui sont en renfort à l'Edac. Très souvent, des managers qui ne sont pas formés pour faire de l'accueil le font à notre place plutôt que de rapatrier les agents qui eux sont formés pour le faire. Il y a également des agents du service Classe affaires (SSC et KX) qui le font à notre place alors que nous sommes à l'Edac. On a vraiment l'impression de marcher sur la tête. Nous qui étions fiers de notre service et de ce que l'on offrait à nos clients, on doit désormais faire face à leur mécontentement car la qualité du service s'est énormément dégradée et on se rend compte qu'ils le désertent pour aller voir la concurrence. Ces clients-là ne reviendront plus alors qu'on avait mis des années pour les conquérir. Lorsque j'en ai fait part à notre chef de service au moment du briefing, elle a répondu que cela n'était pas grave. L'encadrement est dans le déni total, il estime que les clients sont ravis...

Mohamed: On nous a demandé de faire des renforts. Au début, il s'agissait de quelques heures, par la suite, c'était sur des vacances entières. Cela crée un déficit d'agents à La Première alors qu'il est difficile de maîtriser le nombre de clients qui vont s'y présenter. Cela a entraîné un service moins personnalisé et au moment des renforts à l'Edac sur certaines périodes, on ressent une nette dégradation du service. Pour les agents cela entraîne également une lassitude car on a l'impression de donner le maximum de notre personne pour finalement proposer une copie bâclée au client. À la longue, on se sent beaucoup moins investi dans notre métier. La dégradation du service se fait sentir tant au niveau du client que du moral des agents.

Stéphane: Le service que l'on apporte au client « Première » est un service exclusif et personnalisé. Notre fonction implique qu'il y ait des moments de creux car il faut être tout le temps disponible. Le service ne peut pas se permettre d'être en sous-effectif. Il est impossible, du jour au lendemain, de dire à des clients qui ont bénéficié d'un traitement individuel « *aujourd'hui vous serez trois ou quatre dans un Viano* [véhicule utilisé pour accompagner les clients à l'avion] ». Certains clients veulent voyager seuls et lorsqu'on ne peut plus leur offrir cela, cela pose un vrai problème. On risque de perdre ces clients.

Àvenir: En quoi la mise en place de vacances longues et courtes pose-t-elle problème?

Isabelle: S'il y a des vacances longues de dix heures, il risque d'y avoir des longues plages sans vol et on sait très bien qu'on nous enverra au pied levé en renfort à l'Edac. La Direction ne veut pas l'avouer mais c'est pour cette raison que cette nouvelle organisation a été proposée. J'ai participé à un des groupes de travail mis en en place juste avant la première grève. On a prouvé par A + B qu'avec un effectif de quarante-quatre agents, il était possible de couvrir toute l'activité sans toucher aux vacances de huit heures.

Au début, la Direction trouvait cela intéressant. Maintenant, elle n'est pas convaincue et nous dit que La Première va mal. Je pense que les paramètres ont été changés pour essayer d'imposer ces vacances. Les groupes de travail ont été de la poudre aux yeux. Personne n'a été dupe. Ils ont essayé de dissuader les gens de faire grève mais cela n'a pas fonctionné.

Parmi les douze groupes de travail, il y a eu énormément de propositions constructives et cela n'a abouti à rien.

Mohamed: La mise en place de ces vacances a signifié une véritable injustice pour nous. Venir travailler pour une vacation de dix heures, il faut se coucher plus tôt, passer plus de temps

dans son véhicule en raison des bouchons... Ces vacances longues rendraient aussi les changements d'horaires plus difficiles et empièteraient sur les activités extraprofessionnelles; je pense notamment aux parents qui doivent s'organiser pour la garde des enfants. Cela amenait aussi plus de fatigue. Sur des vacances de six heures et sur les horaires tardifs, il aurait été difficile de gérer les heures de repas. Bref, beaucoup de « flexibilité » pour plus de rigidité. Beaucoup de contraintes qui donnent l'impression de se consacrer davantage à la compagnie au détriment de la vie privée.



Isabelle, AEC La Première.

Photo: Communication CET-YD.

Le projet de la Direction est, je pense, dans une logique purement comptable. Il faut un retour rapide des bénéfices afin d'offrir des dividendes aux actionnaires. Tout ceci aux dépens des salariés.

Stéphane : En imposant de telles mesures, la Direction nie tous les efforts qui ont été faits depuis trois ans. Ils n'ont pas du tout compris ce qui se passait dans ce service. Ils ont des agents très concer-



Stéphane, AEC La Première.

Photo: Communication CEF-YD.

nés par leur travail qui font tout ce qu'ils peuvent pour ne pas dire non au client. La Direction doit tenir compte qu'on a besoin d'être plus disponible afin de traiter des clients exigeants.

En ce qui concerne les vacations de dix heures par jour, prenons par exemple un 5 h 30 – 15 h 30, cela veut dire qu'il faut se lever à 4 heures du matin et rentrer chez soi à 17 heures ; cela devient dangereux pour la santé physique et mentale. Il y a un risque de déstructurer les gens. Les agents ont manifesté leur mécontentement et leur refus d'être considérés comme des machines à qui l'on peut faire faire n'importe quel horaire. Les horaires décalés finissent par fatiguer à la longue – je fais des décalés depuis dix-huit ans – et tout le monde l'a bien signifié, même des agents qui ont moins d'ancienneté. Personne n'est fermé aux changements contrairement à ce que la Direction répète à chaque fois ; on est fermé à ce qui va nous maltraiter. Il existe d'autres moyens pour gagner en productivité sans se mettre à dos 90 % des agents tels que le développement du

temps partiel – il y a une forte demande à La Première – avec des horaires adaptés à l'activité. Des propositions ont été faites dans ce sens, mais à aucun moment nous n'avons été écoutés. Les groupes de travail ont été une véritable mascarade.

La vraie question est de connaître la volonté de la Direction vis-à-vis de ce service. Est-ce de miser sur les agents afin qu'ils puissent apporter le meilleur service au client dans les meilleures dispositions ou s'agit-il d'un point de vue purement comptable ?

Loi Diard

Née de l'initiative du député UMP Éric Diard – membre de la « Droite populaire », frange la plus dure de son parti – la loi sur l'organisation du service minimum et l'information des passagers dans les entreprises de transport aérien marque une étape supplémentaire dans l'application du principe de contrainte du droit de grève qu'est le service minimum, dont l'objectif volontiers affiché est de rendre invisibles les conflits du travail.



Photo: D.R.

De l'extension du domaine du service minimum

La proposition de loi sur l'« organisation du service minimum et l'information des passagers dans les entreprises de transport aérien », votée le 1^{er} mars 2012 et rapidement promulguée dès le 20 mars, est le dernier avatar du processus d'extension du service minimum engagé durant le quinquennat Sarkozy. En imposant de se déclarer gréviste quarante-huit heures avant le début d'un mouvement social, ce texte permet d'optimiser l'utilisation des personnels non grévistes en réaffectant des agents et en adaptant le plan de transport aux moyens humains disponibles.

D'où vient le principe du service minimum ?

Il n'est pas inutile de rappeler qu'en dépit de son inscription dans le préambule de la Constitution de 1946, repris par celle de 1958, le droit de grève n'a jamais été sans limites. Certains hauts fonctionnaires, les magistrats, les militaires, les policiers, les personnels de l'administration pénitentiaire et les pompiers professionnels recrutés par les communes et les départements n'ont ainsi pas le droit de suspendre le travail. De surcroît, plusieurs secteurs ont fait l'objet, d'assez longue date, de dispositifs de service minimum. Des lois ont été votées en ce sens dans la sécurité de la navigation aérienne (lois des 31 décembre 1984 et 18 décembre 1987) et la radio-télédiffusion publique (loi du 30 septembre 1986). En outre, en matière de fourniture d'électricité, un arrêté ministériel précise les services prioritaires pour lesquels le courant doit être obligatoirement maintenu. Dans

d'autres services publics (hôpitaux, météorologie nationale, établissements détenant des matières nucléaires...), la jurisprudence a également institué un service minimum.

Ces différents secteurs d'activité se sont vus appliquer cette contrainte, en France comme dans la plupart des pays d'Europe occidentale, en vertu de la notion de service essentiel. Il est en effet difficilement imaginable de laisser des prisonniers et des malades livrés à eux-mêmes, ou encore des avions sans contrôleurs du ciel. En revanche, il est plus compliqué de soutenir qu'un déplacement professionnel ou de loisir, gêné ou retardé par un arrêt de travail des transports en commun, puisse s'inscrire dans le cadre d'une nécessité absolument vitale. Dès lors, principalement dans la foulée du succès de la grève des cheminots de novembre-décembre 1995 contre le plan Juppé, des arguments juridiques et d'ordre moral ont été avancés par la droite républicaine de manière à étendre le service minimum, tout d'abord aux transports publics.

Quels arguments ? De la continuité du service public à la prise d'otages

À l'été 2007, l'une des premières lois de l'ère Sarkozy a été celle sur « le dialogue social et la continuité du service public dans les transports terrestres réguliers de voyageurs ». Cette mesure de « service minimum » ou « garanti » a été présentée par les parlementaires de la majorité d'alors comme une manière de « recherche d'un équilibre entre différents principes de même valeur constitutionnelle » ; au premier rang desquels « droit de grève et continuité du service public », ainsi que l'affirme un rapport sénatorial du 12 juillet 2007. Il tire au passage un trait sur le fait que les deux principes évoqués sont en réalité quelque peu dissymétriques : le droit de grève est inscrit dans la Constitution, alors que la continuité du service public n'y figure pas en tant que telle, puisque c'est seulement par une décision de juillet 1979 que le Conseil constitutionnel en a fait un « principe de valeur constitutionnelle ». Jusque-là, le droit de grève bénéficiait donc, y compris pour des juristes proches de l'UMP, d'« une présomption de légitimité ». Bref, la loi d'août 2007 a fait tomber cette digue. Pour autant, les mesures de service minimum restaient alors encore circonscrites à des services publics. Il n'en va plus de même avec le transport aérien qui, désormais, n'est plus composé

« Pour contraindre ici le droit de grève, il s'est avéré indispensable de placer le discours sur un terrain nettement plus idéologique. »

d'entreprises appartenant à l'État, mais de structures de statut privé du secteur concurrentiel. Dès lors, pour contraindre ici le droit de grève, il s'est avéré indispensable de sortir de l'argumentaire juridique du choc entre libertés fondamentales pour placer le discours sur un terrain nettement plus idéologique et d'ordre moral.

La vieille rengaine de la « prise d'otages », qui n'est pas sans écho dans l'opinion, s'est donc naturellement imposée dans le discours politique. Lors de la séance du 24 janvier 2012 à l'Assemblée nationale, le député UMP du Val-d'Oise Yanick Paternotte s'est apitoyé sur le sort des passagers qui « n'apprennent l'annulation de leur vol qu'une fois effectués les contrôles de sécurité et l'enregistrement de leurs bagages ». Pour lui, « après les images de la grève qui a paralysé l'aéroport de Roissy en décembre dernier, je crois qu'il n'est pas exagéré d'utiliser le terme d'« otages » ». Le ministre des Transports, Thierry Mariani, est même allé jusqu'à évoquer la nécessité de « la sau-

vegarde de l'ordre public ». Tous ces propos ne sont pas sans rappeler ce qu'écrivait Roland Barthes, il y a plus de cinquante ans, dans un article sur « l'utilisateur de la grève », où il soulignait déjà que l'opposition gréviste/usager est « *un trait constitutif de la mentalité réactionnaire, qui est de disperser la collectivité en individus et l'individu en essences* ».

Le service minimum est-il une atteinte au droit de grève ?

Les syndicats qui s'opposent à l'extension de ce principe y voient une atteinte au droit de grève. Qu'en est-il ? Celui-ci demeure certes inchangé dans notre Loi fondamentale. Mais il est clair que lui ôter ses capacités de nuisance revient à le contraindre, voire à le stériliser. Personne mieux que Jacques Julliard ne l'a écrit, voici près de quatre décennies : « *On admet le principe du droit de grève mais on s'efforce d'en atténuer les conséquences, d'en pallier les inconvénients pour la production ou pour les usagers. Comment ne pas voir qu'il s'agit là, à la limite, d'une négation du droit de grève lui-même ? Or, pour être efficace, la grève doit nécessairement introduire un certain désordre : lui dénier ce droit au désordre, c'est l'empêcher de jouer son rôle de pression, la cantonner dans un rôle d'avertissement ou d'appel à l'opinion publique* ». En somme, le service minimum atteint moins la grève dans sa valeur théorique et juridique que dans ce qu'elle a, au fond, d'essentiel : l'efficacité de sa pratique.

Depuis le mois de mai 2012, la majorité présidentielle a changé. Alors, quel est l'avenir du service minimum ? Soulignons d'abord que lors de sa campagne électorale, François Hollande ne s'est aucunement prononcé pour l'abrogation des lois votées en ce sens par la majorité de son prédécesseur. Autrement dit, les choses resteront à cet égard certainement en l'état pour l'essentiel. Par ailleurs, l'appétit pour le rétrécissement du périmètre de la mobilisation sociale ne se dément pas du côté de l'UMP : le 18 octobre dernier, Guillaume Peltier, leader de la « Droite forte », une tendance concurrente en mieux-disant réactionnaire de la « Droite populaire », s'est prononcé pour l'interdiction du droit de grève pour les enseignants.

À un moment où il est beaucoup question de démocratie sociale, l'évolution récente du dispositif législatif tend plutôt à démontrer qu'une dissymétrie est organisée en matière de rapports sociaux, par la négation appuyée et récurrente du droit du salariat à la contestation organisée.



Photo: D.R.

Stéphane Sirot est historien. Il est notamment l'auteur de *La Grève en France ; une histoire sociale (XIX^e-XX^e siècles)*, Paris, Odile Jacob, 2002 et de *Le Syndicalisme, la Politique et la Grève ; France et Europe, XIX^e-XXI^e siècles*, Nancy, Arbre bleu éditions, 2011.

Stéphane Sirot

Fondation Air France

La Fondation Air France fête ses vingt ans. Sa date de naissance en fait l'une des plus anciennes fondations d'entreprise françaises. Elle lui a permis de travailler dans la durée et de prendre la place qui est devenue la sienne dans le cœur des personnels d'Air France.



Élèves de l'école Carius-l'Hérisson à Port-au-Prince

Photo: Laurent Masson - DXXVO

Vingt ans en faveur de l'enfance

Depuis sa création en 1992, la Fondation a pour vocation de soutenir des projets en faveur des enfants et des jeunes malades – handicapés ou en grande difficulté – en France et dans les pays où la Compagnie est présente. En vingt ans, elle a financé huit cent cinquante-six projets : six cent vingt-cinq concernant les enfants en difficulté (principalement ceux vivant dans la rue, l'un de ses pivots essentiels) et deux cent trente et un en faveur des enfants malades ou handicapés.

Les amis de la Fondation

En 2004, la Fondation a mis en place le réseau des amis de la Fondation, réseau destiné aux salariés de l'entreprise Air France qui compte aujourd'hui plus de 2 100 bénévoles motivés et dynamiques. Cette adhésion aux projets de la Fondation est devenue l'un des vecteurs de cohésion sociale de la Compagnie et démontre aussi l'ancrage de la Fondation au cœur de l'entreprise. Devenir membre du réseau des Amis de la Fondation, c'est recevoir des informations sur l'actualité de la Fondation, c'est être un relais auprès de ses collègues ; c'est aussi participer à des actions de bénévolat en faveur d'associations partenaires ou lors d'événements et de manifestations organisées par la Fondation. On peut aussi mentionner la mobilisation et la générosité de l'ensemble du personnel de la Compagnie ; cent mille euros ont par exemple été récoltés au lendemain du gigantesque séisme ayant ravagé la région de Port-au-Prince en janvier 2010. La Fondation, associée à Première Urgence [organisation non gouvernementale

venant en aide aux populations victimes de crises humanitaires] et Paris Match, a alors choisi de financer la réhabilitation d'une école dans le quartier sud de la ville, quartier défavorisé qui avait des difficultés à catalyser l'aide humanitaire en raison de problèmes de sécurité. Grâce à cette collecte de fonds, à laquelle a massivement répondu le personnel d'Air France-KLM, les enfants ont pu retourner à l'école dès 2011.

Le prix Fondation Air France

Créé en 2009 pour honorer ceux qui œuvrent auprès des enfants en difficulté, le prix Fondation Air France a été remis au docteur Xavier Emmanuelli, connu pour son action auprès des mineurs en situation de rue, puis à Madame Stéphanie Fugain et au professeur Marcel Rufo, engagés auprès des jeunes malades, et, en 2011, à quatre adolescents qui ont eu la force et la volonté de sortir d'une situation difficile grâce à des associations soutenues par la Fondation.

Cette année, le prix sera décerné à Nataly Charbonnier et Isabelle Boursier, co-fondatrices de l'association Aïna Enfance et Avenir qui se battent depuis sept ans pour offrir une seconde chance à la jeunesse de Madagascar. Elles ont créé en 2009 un centre pouvant accueillir des enfants orphelins en situation de rue placés par la justice malgache, puis ont inauguré en 2012 la première crèche solidaire à Antananarivo pour de très jeunes filles mères. La cérémonie aura lieu au musée des Arts Forains aux pavillons de Bercy sous le parrainage de Laurent Voulzy et sera animée par la journaliste Valérie Expert.

François Brousse, président de la Fondation, rappelle lui aussi que « *La Fondation a pu inscrire son action dans la durée, ce qui est une condition de son efficacité. Citons les partenariats de longue date qui nous unissent au Samusocial International, pour la réintégration des enfants des rues, ou au Rire Médecin, et, pour n'évoquer qu'un projet parmi tant d'autres, le développement de l'école Henri-Dumont, au Cameroun, qui dure depuis 2000 et a permis d'amener une génération d'élèves jusqu'au baccalauréat. Que toutes celles et tous ceux qui ont participé à cette belle aventure ou l'ont rendue possible soient chaleureusement remerciés. Et d'abord, le père fondateur, Gérard Orizet, qui pendant dix ans a été le président, l'animateur infatigable et l'âme de la Fondation Air France. Sans lui, notre Fondation ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui.* »



Photo: Fondation Air France - Cécile Vie

En vingt ans la Fondation a considérablement accru son activité, passant de neuf programmes annuels à plus de cent financés en 2012. C'est en France, y compris dans les DOM, que sont réalisés un grand quart des projets, mais pas moins de quatre-vingt pays tracent le périmètre de son intervention. Longue vie et bon anniversaire à la Fondation Air France!

<http://fondation.airfrance.com>



Tourisme solidaire

Partir par l'intermédiaire d'une structure de tourisme solidaire est un atout de plus pour découvrir les facettes de Madagascar que nous vous convions à explorer via les pistes proposées sur le site du CCE.



Photo: DR

Madagascar autrement

Massifs ruiniformes, rizières verdoyantes, forêts primaires... population métissée venue de Malaisie, d'Indonésie, de Polynésie, d'Afrique ou encore d'Arabie ; l'Île Continent offre une extraordinaire diversité de paysages, de traditions et de cultures.

Tany Mena tours travaille avec un très large réseau associatif, notamment dans le domaine de la culture et la protection de l'environnement. Une expérience qui lui a permis de créer des gîtes ruraux ou encore d'organiser des tournées théâtrales. Ainsi, ce réceptif a, entre autres, créé à Diego Suarez La Terrasse du voyageur, un hôtel géré comme un centre culturel. Une base idéale (à partir de 25 euros la chambre double) – située sur les toits de la ville – pour partir à la découverte du Nord de l'île. Vous pouvez retrouver sur le site du Comité central d'entreprise un circuit subventionné organisé par Tany Mena tours en coopération avec des associations d'artisans et de défense de l'environnement qui vous mènera des Hautes Terres au canal des Pangalanes.

Toujours sur le site du CCE, Gassy tour propose un circuit plus classique pour découvrir l'incontournable route du Sud, de Tana à Tulear pour finir sur les plages d'Ifaty. Cette agence travaille aussi avec Avima (Accueil villageois de Madagascar) et des associations d'aide à l'enfance telle l'association Enfance et Avenir.

www.tanymenatours.com
www.terrasseduvoyageur-hotel.com
www.gassytour.com

Autres pistes d'associations, membres de l'Ates*

Tamadi

Tamadi travaille avec l'association Mator (Madagascar tourisme rural – la plus importante fédération paysanne de Madagascar) pour gérer ses activités de tourisme rural.

Elle propose, entre autres, un circuit découverte de la région d'Antsirabe: rencontre avec des paysans, des pêcheurs, des artisans, navigation en pirogue sur la Tsiribihina et découverte du parc national des Tsingy, véritable forêt d'éperons calcaires.

www.tamadi.org

Libertalia

Cette association organise des voyages à la carte en coopération avec la population locale. Elle s'est spécialisée dans la péninsule de Masoala, au nord-est de l'île.

www.libertalia-voyages.com

La Route des sens

Le coup de cœur de cette association s'est porté sur la région du lac Alaotra, au centre du pays. Le voyage proposé a permis aux populations locales d'organiser un tout premier accueil de touristes dans une région complètement à l'écart des circuits touristiques.

www.laroutedessens.org

* Association du tourisme équitable et solidaire

Bons plans Brésil

Rio ne se résume pas qu'à Copacabana; alors, n'hésitez pas à quitter les quartiers trop touristiques pour découvrir le Rio convivial.

Rio d'un autre œil

Bordé d'une très belle plage le long de la baie de Guanabara, le quartier de Flamengo dispose d'une des plus belles vues sur le pain de Sucre et sur le Corcovado. Un des atouts majeurs de ce quartier traditionnel aux nombreux monuments datant du XIX^e siècle est le *parque* Brigadeiro Eduardo Gomes. Créé par Roberto Burle Marx, cet immense espace vert d'une superficie de 12 000 km² compte 11 000 arbres d'un millier d'espèces. De nombreuses activités sportives et de loisirs y sont également proposées (tennis, jogging, vélo...) et ce parc est très apprécié les week-ends, notamment par les familles avec enfants, car la zone est entièrement piétonne. Par ailleurs, la rue Catete, qui abrite également le musée de la République et du Folklore ainsi qu'une exposition-vente de belles pièces d'artisanat à prix très bon marché, recèle de nombreux bons restaurants. Pour y dormir, nous vous recommandons un hébergement chez l'habitant situé

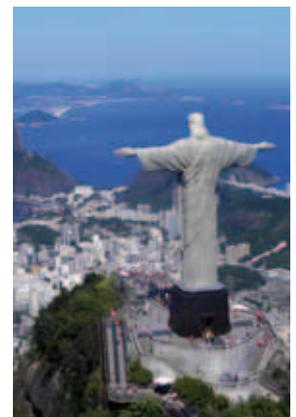


Photo: D.R.

à côté de la station de métro Flamengo qui vous permettra de visiter facilement les autres quartiers de la ville : Gelia, qui parle français, vous accueillera chaleureusement en mettant à votre disposition une chambre double équipée d'une salle de bain et de l'accès à internet pour 50 euros, petit déjeuner compris. Sinon, l'hôtel Paysandu propose également des chambres pour deux à partir de 115 euros.

Chutes d'Iguaçu

Si vous souhaitez vous rendre aux chutes d'Iguaçu, préférez un hébergement de charme à très bon prix.

Comme la Pousada las Cataratas par exemple. Cette petite structure dotée d'une piscine et de chambres avec salle de bain et TV est située au cœur du village ; tout près des meilleurs restaurants de Foz do Iguaçu. Compter 120 euros par personne pour deux nuits en demi-pension, transferts aéroport-hôtel et visite des chutes côtés brésilien et argentin compris ; 360 euros en comptant le vol aller-retour depuis Rio.

www.pousadacataratas.com.br

Lapa

Vieux quartier aux ruelles pavées et aux petits escaliers bordés d'anciennes maisons situé entre Santa Teresa et le Centro, Lapa est l'un des quartiers les plus authentiques de Rio. On y trouve notamment les fameuses arches de Lapa, un ancien aqueduc reconverti en voie ferrée lors de la construction du tramway. C'est l'un des quartiers les plus animés en fin de semaine. On y joue beaucoup de musique dans les bars et sur la place qui jouxte les arches où l'on peut écouter de la samba, du forró, de la música popular brasileira mais également de la musique électronique ou encore du rock ; et la salle Cecília Meireles est considérée comme la meilleure salle de concert de Rio de Janeiro. Le soir, Lapa est l'épicentre de la vie nocturne alternative avec ses nombreux bars et restos sympas. Un hôtel à vous conseiller : l'hôtel Monte Alegre, à partir de 116 euros la chambre pour deux.

www.paysanduhotel.com.br
www.hotelmontealegre.com.br

Renseignements complémentaires
Dominique Lommatzsch
CCE – Service Tourisme autrement
dominique.lommatzsch@cceaf.fr

Pour celles et ceux qui ne peuvent pas partir...

On a beau aimer Paris, l'hiver reste une épreuve pénible et interminable. Une solution s'offre alors à vous : consulter le guide Tao *Aimer Paris en Hiver*.

Un guide pour supporter le froid et la grisaille qui recense plus de deux cent cinquante adresses, toutes testées et pour tous les budgets : restaurants, activités sportives, sorties culturelles insolites et décalées... À consulter impérativement !



Photo: D.R.

Accueil de loisirs

Du 10 au 16 mars 2013, nous proposons pour vos enfants âgés de 6 à 12 ans un séjour en Savoie dans la station de Val-Cenis. Sept jours au pied des pistes au cours desquels ils s'initieront aux joies de la glisse et découvriront la montagne.



Séjour découverte de la montagne

Une première expérience aux sports d'hiver est toujours inoubliable pour un enfant dans la mesure où il va découvrir et vivre les joies de la glisse en ski, ou en luge, ainsi que découvrir la montagne en période hivernale et d'en apprécier les bienfaits.

Val-Cenis

Située entre 1 400 et 2 800 mètres d'altitude, la station de Val-Cenis dispose d'un domaine skiable de 125 kilomètres de pistes balisées équipé de vingt-sept remontées mécaniques, trois tapis roulants facilitant la visite du site et cent vingt-cinq enneigeurs permettant le retour à la station « skis aux pieds ».

Hébergement

Les enfants seront hébergés dans l'un des quatre bâtiments du centre UCPA dans des chambres de quatre à six lits. Les repas, composés de menus équilibrés, seront servis sous forme de buffet au restaurant situé en bas des pistes. Enfin, le centre dispose également de plusieurs espaces d'animation et de détente (salle d'activités, salle de projection home cinéma...).

Encadrement

Les enfants seront sous la responsabilité de l'équipe UCPA. Les moniteurs sportifs titulaires d'un brevet d'État assureront les

cours de ski durant les matinées et les après midi et les animateurs, titulaires du BAFA, prendront le relais pour assurer les moments de vie collective ; sous la supervision d'un directeur titulaire du BAFD.



Photo : DRK

Activités

Côté activités, les enfants s'adonneront à neuf séances de ski, sans oublier des séances de luge, la fabrication de bonhommes de neige, les grands jeux, les veillées à thème et la soirée dansante organisée par l'équipe d'animation. Ils assisteront également à une démonstration de ski « free-style » des moniteurs de l'ESF (École du ski français).

Prix CE : 387 €

au lieu de 774 €.

Ce prix comprend le transport en train puis en car, la pension complète (petit déjeuner, déjeuner, goûter et dîner), le prêt du matériel de ski, le forfait remontées mécaniques et les assurances.

Inscriptions sur www.ceafexploitation.com.

Les petits lutins du marché de Noël

En novembre et décembre, l'accueil de loisirs du CE a participé à l'élaboration des éléments de décor du marché de Noël organisé du 26 au 30 décembre au domaine de Lassy.

Du 26 au 30 décembre, le domaine de Lassy accueillera un marché de Noël organisé par le CCE. Parmi ses chalets gourmands et d'artisanat, ce rendez-vous familial intégrera également un espace récréatif dédiés aux enfants comprenant patinoire extérieure, carrousel, aire de jeu, coin lecture et ateliers maquillage, gravure sur verre et confection de cartes de vœux. Dans le cadre de la préparation de cet événement, les enfants de l'accueil de loisirs du CE ont apporté leur contribution en participant à l'élaboration des décors en confectionnant guirlandes, boules de Noël pour décorer les sapins, cadeaux à disposer à leurs pieds et autres fresques au cours des mercredis éducatifs des mois de novembre et décembre.

Des décors et un espace récréatif qu'eux-mêmes auront d'ailleurs tout loisir d'apprécier au cours de trois journées – les 26, 27 et 28 décembre – dans le cadre des activités de l'accueil de loisirs pendant les vacances de fin d'année.



Photo : DRK

Toutes les saveurs s'invitent à votre table

Tout au long de l'année, vos restaurants du CE vous proposent des repas à thème et des animations culinaires autour de la cuisine du monde ou de nos régions. Une initiative dont nous vous proposons une rétrospective de l'année 2012 en images.



Légendes

1. Menu Maghreb
2. Repas Semaine de la solidarité internationale
3. Animation crêpe
4. Plateau menu Maghreb





5.



6.



7.



8.

Entrées

- Soupe africaine aux légumes
- Salade polynésienne (saumon, avocat, tomates, carottes, maïs, tomates)
- Salade algérienne (saumon, avocat, tomates, carottes, maïs, tomates)
- Salade méditerranéenne (saumon, avocat, tomates, carottes, maïs, tomates)
- Salade de légumes
- Farce de légumes
- Farce de légumes
- Farce de légumes
- Farce de légumes

Plats

- Poulet au citron (saumon, avocat, tomates, carottes, maïs, tomates)
- Poulet au citron (saumon, avocat, tomates, carottes, maïs, tomates)
- Poulet au citron (saumon, avocat, tomates, carottes, maïs, tomates)
- Poulet au citron (saumon, avocat, tomates, carottes, maïs, tomates)

Accompagnements

- Riz blanc
- Riz blanc
- Riz blanc
- Riz blanc

Desserts

- Dessert algérien
- Dessert algérien
- Dessert algérien
- Dessert algérien

L'Amérique du Sud s'invite à votre table
 mardi 19 avril 2012 au restaurant du T2E
 9.

Légendes

5. Repas Semaine de la solidarité internationale
 6, 7 et 8. Fête de la musique
 9. Menu Amérique du sud

Photos: Communication CETFD.

Sélection des médiathèques

En novembre dernier, le CE Exploitation s'est engagé dans la Semaine de solidarité internationale, avec une attention particulière portée à l'Afrique de l'Ouest. Cette sélection de vos médiathèques vous invite à prolonger cet appel à la solidarité et à l'ouverture au monde...



Les Livres

Notre force est infinie, Leymah Gbowee

En 2011, le prix Nobel de la paix avait été conjointement attribué, pour la première fois de son histoire, à trois femmes : une Yéménite, la journaliste Tawakkol Karman, et deux Libériennes, la présidente Ellen Johnson Sirleaf et la militante Leymah Gbowee. Cette dernière, mère de six enfants avait alors déclaré que ce prix était « *un Nobel pour les femmes africaines [...] pour les femmes en général, mais particulièrement pour les femmes en Afrique. [...] Une reconnaissance que les femmes ont maintenant leur mot à dire* » ; avant de poursuivre « *Plus personne ne pourra plus minimiser notre rôle désormais. Je pense que le monde a reconnu le rôle, l'intelligence et la contribution des femmes* ».

Ce livre est le témoignage unique de celle qui a été surnommée La Guerrière de la Paix pour avoir été à l'origine d'un mouvement pacifique féminin qui a contribué à mettre fin à la deuxième guerre civile au Liberia en 2003.



L'Afrique au secours de l'Afrique, Sanou Mbaye

Qu'est-il arrivé à l'Afrique pour que l'espoir né de la décolonisation apparaisse aujourd'hui comme un mirage ? S'inscrivant dans une perspective panafricaniste, l'économiste sénégalais Sanou Mbaye – ancien fonctionnaire de la Banque africaine de développement – formule une série de propositions et plaide pour un dépassement des enfermements nationalistes et ethniques comme alternative aux politiques de développement mises en place par le FMI et la Banque mondiale.

Le Scandale des biens mal acquis ; enquête sur les milliards volés de la Françafrique, Xavier Harel et Thomas Hofnung

Au printemps 2007, une plainte déposée à Paris par une poignée d'ONG accusant plusieurs chefs d'État africains de détournements de fonds publics a lancé l'affaire de ces « biens mal acquis » sur le dos de leurs peuples. Après de nombreuses péripéties judiciaires, la cour de cassation a autorisé, en novembre 2010, l'ouverture d'une enquête inédite sur ces fortunes accumulées en France par les présidents du Gabon, du Congo-Brazzaville et de la Guinée équatoriale. Un scandale de la corruption ordinaire aux parfums de Françafrique.

La France noire ; trois siècles de présences des Afriques, des Caraïbes, de l'océan Indien et d'Océanie, sous la direction de Pascal Blanchard

L'Histoire des populations noires en France retracée et détaillée pour la première fois depuis trois siècles dans ce superbe livre conçu pour se feuilleter comme un « album de famille d'une histoire française à part entière ». Pas seulement destiné aux différentes communautés noires de France, cet ouvrage rassemble plus de sept cent cinquante documents, photos, coupures de presse et iconographies qui illustrent les apports irréfutables de ces « présences noires » absentes des manuels d'Histoire de France.

L'Étrange Rêve d'une femme inachevée, Libar M. Fofana

Hawa et Toumbou sont deux sœurs siamoises. L'une est belle et l'autre diaboliquement intelligente. Leur douloureuse route commune pourra-t-elle s'ouvrir un jour sur deux destins particuliers ? Une fable tragique – prix du roman Ouest France-Étonnants Voyageurs 2012 – qui sonde la force émancipatrice de l'esprit lorsque le corps est enchaîné.

Aya de Yopougon, Marguerite Abouet et Clément Oubrerie

Cette BD tout public en six tomes nous parle de la vie de tous les jours à Yopougon, un quartier populaire d'Abidjan où a grandi l'auteure. Des albums pleins d'amour, d'humour et de dérision qui nous donnent à voir un autre visage de l'Afrique. Titre recommandé par le ministère de l'Éducation nationale en classe de troisième.

Notre-Dame du Nil, Scholastique Mukasonga

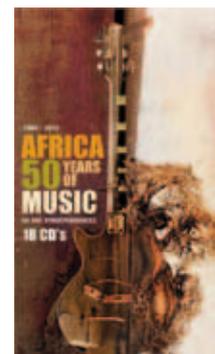
Rescapée du massacre des Tutsis, l'auteure rwandaise nous livre ici un roman où des jeunes filles à mains nues tentent d'échapper à l'Histoire monstrueuse qui a décimé sa propre famille. Entre fiction et récit, une interrogation forte sur la montée des tensions ethniques et – dans une dimension universelle – sur notre humanité profonde...

Roman lauréat des prix Ahmadou-Kourouma – du nom du grand romancier ivoirien qui récompense un ouvrage, un essai ou une fiction consacré(e) à l'Afrique noire – et Renaudot 2012.

Les CD

Africa, 50 years of Music, 1960-2010, 50 ans d'indépendance

Conteurs, griots ou opposants, les musiciens ont accompagné l'évolution démocratique des États africains de leur indépendance à nos jours. En un demi-siècle, ces artistes ont conquis leurs lettres de noblesse et une place de choix sur les scènes internationales. Ce coffret inédit regroupe en dix-huit CD le meilleur des musiques de tout un continent.



Songs for Desert Refugees

Deux raisons pour s'intéresser à cette compilation qui rassemble des morceaux, pour la plupart inédits, de douze groupes de la scène rock touarègue: la première, les bénéfices des ventes de ce CD sont destinés à venir en aide aux centaines de milliers de réfugiés du Nord du Mali; la seconde, la musique y est renversante.

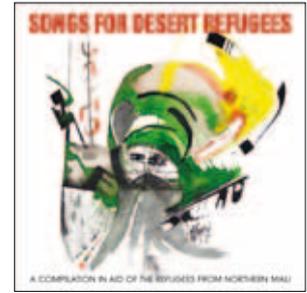


Photo: D.R.

Collectif Paris Africa pour l'Unicef

Soixante artistes, français et internationaux, réunis sur ce double album compilation réalisé au bénéfice de l'Unicef en faveur des enfants victimes de la sécheresse et souffrant de malnutrition dans la corne de l'Afrique.

Africa Wants to Be Free 16 artistes contre la dictature et le néo-colonialisme

Ce CD est un cri. Celui de millions d'Africains dont les aspirations sont portées ici par tout l'art d'artistes comme Tiken Jah Fakoly, Tata Pound ou encore Niominka' Bi; celui de tous ceux qui croient que la pauvreté, la guerre et la dictature ne sont pas des fatalités.

Les DVD

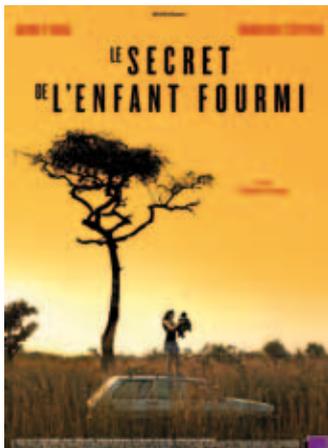


Photo: D.R.

Le Secret de l'enfant fourmi, Christine François

En voyage dans le Nord-Bénin, Cécile croise le chemin d'une jeune mère africaine qui lui dépose un bébé dans les bras. Elle va adopter cet enfant, Lancelot, qui va grandir en France. L'année de ses sept ans, elle repart avec lui vers le pays de ses origines et tente de percer le secret qui a entouré son abandon...

Un sujet difficile, l'infanticide rituel dans certaines communautés du Nord du Bénin, traité avec sensibilité et délicatesse.

Un homme qui crie, Muhamat-Saleh Haroun

Adam est maître-nageur dans un hôtel à N'Djamena. Suite au rachat de l'établissement, il doit laisser sa place à son fils Abdel, situation qu'il vit comme une déchéance sociale. Parallèlement, la guerre civile ravage le pays et pour contrer les rebelles, le gouvernement exige de la population un « effort de guerre » arguant qu'à défaut d'argent, un « patriote » se doit d'envoyer ses enfants combattre. Adam n'a pas d'argent, il n'a que son fils unique...

Une parabole tout en finesse sur des relations père-fils. Une juste exploration de tous les paradoxes de l'Afrique contemporaine, entre tradition et modernité, pauvreté et développement, guerres tribales ou civiles et mondialisation.

Le premier film d'Afrique noire à avoir été sélectionné lors d'un Festival de Cannes – prix du Jury 2010 – treize ans après *Kini et Adams*, du burkinabé Idrissa Ouedraogo.

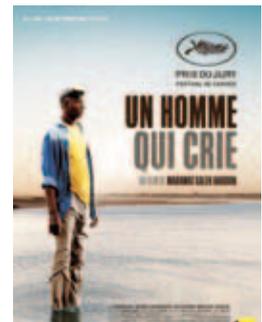


Photo: D.R.

Sélection billetterie

Ballet, comédie musicale, spectacle pour enfant, dîner-croisière, profitez de l'offre billetterie subventionnée pour finir l'année 2012 et commencer 2013 en beauté.

Ballet Revolución / Casino de Paris

du 22 janvier au 2 février 2013

Une troupe de dix-neuf danseurs cubains accompagnés de son *live band* présente un show exceptionnel sur les plus grands tubes de – notamment – Beyoncé, Shakira, Usher, Ricky Martin, Jennifer Lopez, Prince... Un show à couper le souffle alliant sauts spectaculaires et mouvements sensuels, et mêlant les styles de la danse classique à la *street-dance*.



Photo: D.R.

Prix CE : de 30,80 à 45,50 €

Sister Act / Théâtre Mogador

jusqu'au 31 mars 2013

Témoin d'un meurtre, la diva du disco Dolorès Van Cartier est placée sous haute protection dans le seul endroit où la police est certaine qu'on ne la retrouvera pas : un couvent ! Déguisée en nonne, elle consacre toute son énergie à une fausse chorale et devient rapidement la coqueluche de ses consœurs, au grand dam de la sévère mère supérieure. Mais Dolorès demeure activement recherchée par des criminels...

Grâce à son humour décalé et ses chansons disco et gospel, *Sister Act* vous conduira directement au septième ciel ! Textes et chansons en français.

Prix CE : de 12,50 à 49,50 €

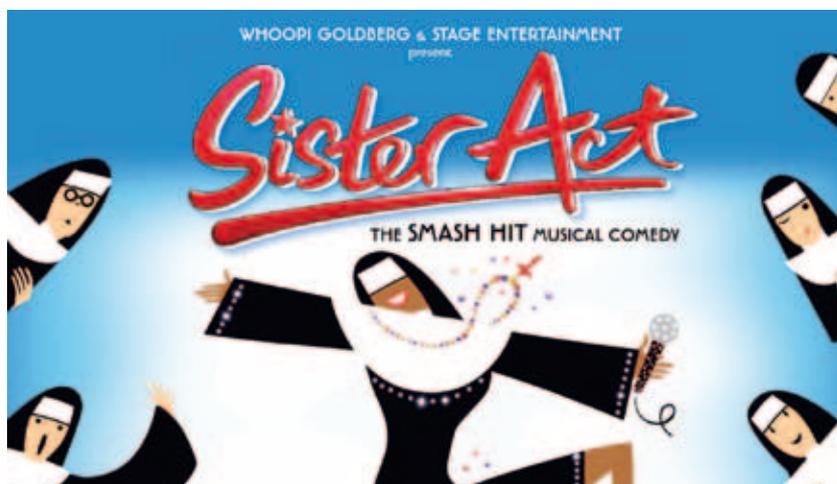


Photo: D.R.

Dîner-croisière / Bateaux parisiens

jusqu'au 31 mars 2013

Embarquez au pied de la tour Eiffel sur un bateau entièrement vitré et laissez-vous emporter par la magie de Paris autour d'un délicieux dîner le temps d'une croisière à la découverte des plus beaux monuments de la capitale.

Pour savourer pleinement cet instant « hors du temps », le chef vous propose une carte inspirée de la cuisine traditionnelle française. Une cuisine toute en fraîcheur préparée chaque jour à bord qui privilégie le goût et l'authenticité de denrées soigneusement sélectionnées.

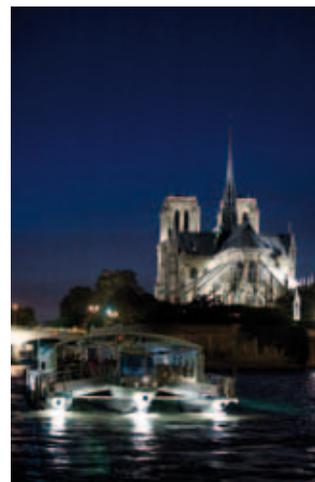


Photo: D.R.

Prix CE : de 46,20 à 112 €

Cirque d'Hiver Bouglione / Paris 11^e

jusqu'au 17 mars 2013

Venez découvrir *Éclat*, le nouveau spectacle du cirque Bouglione. Au cœur du plus ancien cirque du monde, retrouvez acrobates, jongleurs, trapézistes, magiciens, tigres, chiens et chevaux, ainsi que les clowns et l'orchestre du cirque d'Hiver, le tout présenté, bien entendu, par Monsieur Loyal.

Prix CE : de 13,80 à 30,30 €



La Bande à Mickey et son magic show / Grand Rex

du 1^{er} au 17 mars 2013

Abracadabra, en avant la magie ! La bande à Mickey est de retour au Grand Rex de Paris à l'occasion d'un spectacle de magie totalement inédit. Accompagnés de Dingo, de Donald et de leurs nouveaux amis magiciens, Mickey et Minnie réaliseront sous vos yeux des tours de magie sensationnels inspirés des plus grands classiques Disney.

Revêtu de sa plus belle cape, Mickey sera votre maître de cérémonie et fera découvrir la magie aux petits et aux grands avec la complicité de la fée marraine de Cendrillon, du chapelier fou d'*Alice au pays des Merveilles*, et des princesses Belle, Blanche-Neige, Jasmine et Cendrillon. Vous ne serez pas au bout de vos surprises...

Prix CE : de 9,30 à 20,50 €

Photo: D.R.

Information

Conformément aux dispositions légales en vigueur, il est strictement interdit de revendre ou d'échanger les billets à des fins commerciales, sous peine d'annulation des billets par les prestataires.

Par ailleurs, nuisant gravement à la répartition équitable de la subvention, ces pratiques seraient susceptibles d'entraîner la suspension de vos droits CE.

Le Bossu de Notre-Dame et visite du château / Vaux-le-Vicomte

jusqu'au 6 janvier 2013

Redécouvrez l'histoire d'Esmeralda la belle bohémienne et de Quasimodo l'étrange sonneur de cloches de Notre-Dame et venez vous émerveiller devant l'aventure de ces héros au grand cœur.

Pour les fêtes de fin d'année à Vaux-le-Vicomte, l'équipe du Thalie théâtre réinvente la célèbre histoire de *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo.

Pour l'occasion, le château et son jardin se pareront de leurs plus beaux décors pour une visite féerique dans un cadre enchanteur. La magie opère dès l'arrivée dans la cour d'honneur avec son allée de sapins blancs. Petits et grands vont adorer!



Photo: D.R.

Prix CE : 14,50 €

Soirées privilège / Paris

Valable toute l'année



Photo: D.R.

Le principe est simple, sélectionnez votre spectacle parmi de nombreuses sorties (cabarets, magie, chansonniers, concerts, comédies, humoristes, opéra, comédies musicales), puis choisissez votre repas selon vos envies parmi une liste de restaurants Chez Clément et de brasseries.

Réservez ensuite votre soirée sur le site internet www.soireesprivilege.com ou par téléphone grâce aux bons cadeaux que vous aurez achetés au préalable dans vos permanences billetterie.

Prix CE : 42 €

Lanslevillard

week-ends et mid-weeks



prix CE

W-E 105 €* au lieu de 210 €
du 1^{er} au 4 février et du 22 au 25 mars

M-W 153 €* au lieu de 303 €
du 4 au 8 février et du 12 au 16 février

* Ces prix tiennent compte d'une subvention du CE de 50 % et comprennent le transport en car couchette, l'hébergement en pension complète, le forfait remontées mécaniques, la taxe de séjour et une soirée raclette.
Réservation du matériel de ski en supplément à l'inscription.
Tarifs spéciaux pour les enfants de 4 à 11 ans.

Renseignements et réservations

à l'adresse de votre ville d'origine: CDG, tél. 01 70 03 55 62 - Orly Ouest, tél. 01 41 75 75 38

contacts

CE AF Exploitation

Continental Square 1 – Bâtiment Mercure
2, place de Londres
BP 12752 – 95727 Roissy-Charles-de-Gaulle cedex

CDG

Pôle Spectacles: 01 70 03 55 62
Pôle Voyages: 01 48 64 69 68
Médiathèque: 01 70 03 55 55 / 3 55 56
Accueil de loisirs: 01 48 64 15 89
La boutique: 01 48 64 69 62

Orly

Pôle Spectacles: 01 41 75 75 38
Pôle Voyages: 01 41 75 22 17
Médiathèque: 01 41 75 20 35



<comité d'établissement air france > exploitation

Continental Square 1 - Bâtiment Mercure - 2, place de Londres - BP 12752 - 95727 Roissy-Charles-de-Gaulle cedex
www.ceafexploitation.com